

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 5 JUIN 2023**

**Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté**

Accès, 7 juin 2023, p. 5

Le Nord, 7 juin 2023, p. 3



Un an déjà pour ce service

Ma grossesse au CISSS des Laurentides

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a souligné la première année d'activité du service *Ma grossesse*. Au cours de celle-ci, ce sont 2 122 futures mamans des Laurentides qui ont été accompagnées pendant leur grossesse. À la suite de leur inscription sur le portail, les futures mamans sont contactées dans un délai de 48 h. Elles peuvent recevoir du soutien dans la recherche d'un professionnel de la santé, être référées vers les différentes ressources existantes au CISSS des Laurentides, les cours prénataux ou encore les services psychosociaux généraux. Les services sont adaptés aux besoins de chaque femme. Pour plus d'informations sur le programme *Ma grossesse* ainsi que sur les services offerts aux femmes enceintes, consultez la section Grossesse et accouchement du santelaurentides.gouv.qc.ca.

L'Aire ouverte de Saint-Jérôme ouvre ses portes aux jeunes



Youri Chassin,
Claudine Crevier,
Evelyne Moreau,
Rosemonde
Landry, Lionel
Carmant et
Sylvain
Pomerleau

Photo : Aurélie Moulun

Aurélie Moulun - L'Aire ouverte de Saint-Jérôme inaugurerait ses nouveaux locaux dans le centre-ville de Saint-Jérôme, le 5 juin dernier, en compagnie de Lionel Carmant, ministre responsable des Services sociaux, et de Youri Chassin, député de Saint-Jérôme.

Cette ressource permet aux jeunes de 12 à 25 ans d'obtenir de l'aide ou des conseils rapidement et ce, sans rendez-vous.

Au cours de la conférence de presse, M. Carmant indiquait l'importance de ce type de service dans la région. « *Le déploiement des Aires ouvertes est vraiment une priorité pour moi. Parce que c'est un concept qui est fait par les jeunes, pour les jeunes. Ça amène des services à ceux qui, probablement, n'en auraient pas bénéficié par ailleurs. Lorsqu'on déploie ce concept, ce que ça nous a permis de voir, c'est qu'en plus d'amener des nouveaux usagers, on a également noté une diminution significative de nos listes d'attentes en santé mentale jeunesse. Ça, j'en suis extrêmement heureux* », soulignait le ministre.

« *Ce qui est aussi important à noter, c'est que c'est le premier point de service dans les Laurentides, une région où la population augmente beaucoup* », ajoutait-il.

Ce point de service se situe d'ailleurs dans les anciens locaux du Carrefour jeunesse-emploi, expliquait Youri Chassin. « *Donc, il y a déjà une habitude pour certains jeunes de venir ici. Je pense que c'est un excellent choix de lieu, c'est très stratégique.* »

Une ressource conçue par les jeunes

« *Si on avait l'humilité de dire qu'on ne sait peut-être pas exactement ça va être quoi le modèle idéal ? On va laisser les jeunes décider. Cette humilité-là, je trouve qu'elle mérite d'être célébrée, parce qu'on a cette possibilité d'être plus innovant, d'être plus adapté quand on a le moment de réalisation... C'est ceux qu'on veut aider qui vont savoir* », racontait M. Chassin lors de la conférence.

Pour le député de Saint-Jérôme, l'Aire ouverte regroupe un réseau de services au bénéfice des enfants et des jeunes adultes. « *Quel bel exemple où l'on rassemble les services autour des personnes, plutôt que de demander aux personnes d'aller dans différents services.* »

Des services, des conseils et du soutien

Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, expliquait plus en détails l'ensemble des services offerts par l'Aire ouverte de Saint-Jérôme. « *Grâce à notre Aire ouverte, les jeunes de 12 à 25 ans du secteur de Rivière-du-Nord ont accès à des services pour leur bien-être tels que des services psychosociaux, des services infirmiers, notamment pour la santé sexuelle. Grâce aux partenaires impliqués les jeunes peuvent aussi recevoir des conseils pour les études, le travail, le logement et des renseignements sur l'aide financière ou juridique. En place depuis quelques semaines, ce nouveau local peut être fréquenté par des jeunes avec ou sans rendez-vous. Tous sont très bienvenus ici.* »

FRONT COMMUN

PLUS D'UNE CENTAINE DE MANIFESTANTS DEVANT L'HÔPITAL DE SAINT-JÉRÔME

Noé Cloutier
ncloutier@groupejcl.ca

Plus d'une centaine de personnes, sous la bannière de Front commun, ralliant les syndicats CSN, CSQ, FTQ et APTS, ont manifesté devant l'Hôpital régional de Saint-Jérôme le 29 mai dernier. Leur but : faire entendre raison au gouvernement afin d'obtenir de meilleures conditions de travail pour les travailleurs des réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux et de l'enseignement supérieur.

« On est sans contrat de travail depuis deux mois, ça n'avance pas aux tables de négociations. On nous offre des salaires totalement indécents [une augmentation de] 9% sur cinq ans, ce qui est bien en dessous de ce qui est prévu pour l'inflation, donc on nous offre de nous appauvrir encore plus et c'est pour ça qu'on voulait envoyer un message clair aujourd'hui comme quoi on ne se laissera pas faire! », a indiqué Marie-Ève Meilleur, représentante nationale à l'APTS.

Ce n'est pas une coïncidence si elle cite l'inflation, l'une des demandes du Front commun est de que les salaires de ses travailleurs soient ajustés chaque année en fonction du coût de la vie.

« S'OCCUPER DES TRAVAILLEURS »

Évidemment, avec la pandémie, les conditions de travail des travailleurs de la santé ont été de celles qui ont fait le plus parler d'elles. Or, selon la CSN, une utiliser la pandémie pour faire une autre réforme du système de la santé tel que proposé par le gouvernement serait con-

tre-productif.

« On n'en veut pas de grosse réforme! Les dernières réformes n'ont rien arrangé. Ce qu'il faut c'est s'occuper des travailleurs et travailleuses! », martèle la présidente au Conseil central des Laurentides-CSN, Chantal Maillé.

« Il faut penser aussi à la population. On est tous des citoyens qui profitent de ces services-là. On sait comment ça marche et on veut donner des services de qualité... et on n'arrêtera pas, notre combat, on va le mener jusqu'au bout! », a-t-elle ajouté, justement sous le refrain de la chanson J'lâche pas, interprétée par Marjo.

RALLIER LES TROUPES À SAINT-JÉRÔME

Plusieurs raisons ont amené le Front commun à « intensifier les moyens de pression » à Saint-Jérôme. D'abord, car il s'agit bien évidemment de la capitale des Laurentides, région que le Front représente et voulait « mobiliser ».

« Dans l'intensification des moyens de pression, on a eu la consigne de faire une manifestation régionale avant l'été, faire le tour de nos régions en vue d'augmenter encore plus la pression à l'automne, parce on veut faire une manifestation nationale à Montréal le 23 septembre », a expliqué Marie-Ève Meilleur, dont l'organisme à lui seul, soit l'APTS, représente plus de 4 000 travailleurs dans les Laurentides.

VERS UNE GRÈVE?

Au-delà de cette manifestation nationale, si un accord ne peut cependant



Photo : Noé Cloutier
Marie-Ève Meilleur (représentante nationale à l'APTS pour la région des Laurentides), François Enault (1er vice-président de la CSN), Maxime Ste-Marie (porte-parole FTQ), Chantal Maillé (présidente au Conseil central des Laurentides-CSN), Sylvie Levert (coordonnatrice régionale à la CSQ) et Anne Dionne (vice-présidente à la CSQ).

être conclu, les choses ne devraient « pas trainer », comme l'ajoute la représentante syndicale.

« Puis après, s'il n'y a rien qui change, ça va être vers la grève qu'on va s'en aller malheureusement pour tenter le plus possible de bonifier nos conditions de travail », a soutenu Marie-Ève Meilleur.

« Si le gouvernement voulait négocier,

on pouvait faire de la méditation avec eux, on pouvait travailler de concert, mais présentement on ne travaille pas de concert, on travaille de notre côté seulement », a soutenu Sylvie Levert, coordonnatrice régionale de la CSQ, qui représente notamment le secteur de l'éducation, réitérant que la grève était ainsi bel et bien une possibilité.



Photo : Noé Cloutier
Un manifestant déguisé en François Legault dans un contexte où l'Assemblée nationale étudie un projet de loi visant à augmenter de près de 30% la rémunération des parlementaires.

UN SUCCÈS MONSTRE POUR LA CAMPAGNE RESPIRE



Une partie de l'équipe de la campagne Respire, trois femmes vraiment passionnées.

Stéphane Tremblay
stremblay@groupejcl.ca

Avec près de 26 millions d'impressions générées au Québec, une augmentation fulgurante du nombre de visites sur le site Web et une progression sans cesse sur les réseaux sociaux, la campagne Respire de la Fondation André-Boudreau connaît un succès monstre.

Elle s'est démarquée par son originalité, ses messages rassembleurs, son positionnement stratégique pour des résultats exceptionnels ou encore une contribution à la compréhension d'enjeux complexes. Au point où son agence, qui est derrière toutes ces idées, Capital-Image a remporté le prix or dans la catégorie campagne sociétale lors du 36e Gala des Prix d'excellence 2023 de la Société québécoise des professionnels en relations publiques (SQPRP), présenté récemment au Casino de Montréal devant plus de 300 spécialistes en relations publiques.

« Nous avons fait appel à Capital-Image afin de positionner la campagne Respire comme une solution donnant aux jeunes, aux parents, aux enseignants et aux intervenants des outils concrets leur permettant de prendre soin de la santé mentale de nos jeunes. Grâce à leur vision stratégique et leur créativité, la campagne a connu un énorme succès en dépassant les objectifs établis en début de projet », explique Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau.

La campagne Respire vise à sensibiliser la population aux questions touchant l'anxiété, le stress et l'hyperconnectivité, mais aussi à promouvoir une santé mentale positive et une saine utilisation des écrans chez les jeunes. « Nous sommes d'autant plus fiers d'être

reconnus par l'industrie pour une campagne d'une aussi grande importance, mettant en lumière une problématique qui touche beaucoup de jeunes au Québec. », lance Julie Deschambault, PRP, ARP, directrice-conseil principale chez Capital-Image.

La campagne Respire, fruit de la collaboration entre la Fondation André-Boudreau et la Direction de santé publique du CISSS des Laurentides, s'adresse aux jeunes âgés de 6 à 17 ans, ainsi qu'à leurs parents et aux intervenants. Elle utilise des capsules humoristiques sur TikTok mettant en vedette des créateurs de contenu populaires, du contenu éducatif et des outils en ligne téléchargeables sur tuaslederniermot.com. Ces ressources visent à initier une réflexion, à mieux comprendre l'expérience des jeunes et à fournir des pistes de prévention et d'intervention intéressantes.

De plus, elle souligne l'importance de fournir aux jeunes, aux parents, aux enseignants et aux intervenants des outils concrets pour prendre soin de leur santé mentale.

Depuis le lancement de la troisième édition de la campagne Respire, le site Web de tuaslederniermot.com a connu une augmentation du nombre de visites de l'ordre de 94,5 % (en date de février 2023). Le compte TikTok de [@tuaslederniermot](https://www.tiktok.com/@tuaslederniermot) a aussi connu une augmentation de 15,4 % abonnés (en date de février 2023).

Les efforts de tous et chacun ont permis de renforcer ce programme de sensibilisation et d'éducation et de le rendre nécessaire et d'intérêt public.

Pour en savoir plus sur les détails et les aboutissements de cette campagne, rendez-vous sur le site www.capital-image.com/blog/fondation-andre-boudreault-stress-anxiete-jeunes.

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

Infos Laurentides, 7 juin 2023, p. 28
Infos Mirabel, 7 juin 2023, p. 10 et 12
Nord Info, 7 juin 2023, p. 4
L'Éveil, 7 juin 2023, p. 5
L'Éveil, 10 juin 2023, p. 5 et 10



HOSPITALISATIONS À DOMICILE LE CISSS DES LAURENTIDES PARMIS LES PIONNIERS DU PROJET



Photo Vincent Yergeau

Youri Chassin, adjoint parlementaire du ministre de la Santé et député de Saint-Jérôme

Alycia Gauthier
@gauthier@groupejcl.ca

En réponse à ce qui avait été promis par la CAQ l'automne dernier, huit projets d'hospitalisations à domicile verront le jour dans autant de centres de santé et de services sociaux de la province au courant des prochains mois, a annoncé la ministre déléguée à la Santé et aux Aînés, Sonia Bélanger, le 1er mai dernier. Si les établissements ciblés se trouvent surtout dans le Grand Montréal, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides sera lui aussi de la partie.

Le président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ), Vincent Oliva, ainsi que l'adjoint parlementaire du ministre de la Santé et député de Saint-Jérôme, Youri Chassin, étaient présents lors de l'annonce qui avait lieu au tout nouveau Pavillon de soins de santé mentale de l'Hôpital de Saint-Jérôme, un emplacement se voulant un clin d'œil au caractère innovateur du propos.

« On est particulièrement fiers, dans la région des Laurentides, de faire partie de ces précurseurs qui lancent ces initiatives », déclare Youri Chassin.

Il s'agit en effet de la « phase un » du processus. D'ici 2026, un total de 34 projets d'hospitalisation à domicile devraient être déployés dans toutes les régions du Québec. L'Institut de la pertinence des actes médicaux (IPAM) devrait investir plus de 40M\$ pour leurs réalisations, en

pigeant dans l'enveloppe de la rémunération des médecins spécialistes. Vincent Oliva souligne que la FMSQ est fière de contribuer.

« La [Fédération] est heureuse d'être présente, principalement parce que c'est au bénéfice des patients, tout ça », affirme-t-il.

UNE RIPOSTE À LA CRISE

Dans le cadre du programme, quelques professionnels de la santé se déplaceront s'ils doivent prodiguer des traitements aux hospitalisés à domicile. Autrement, ceux-ci seront assistés à distance par les équipes, composées d'une variété de spécialistes tels que des médecins et des infirmières, mais aussi des physiothérapeutes ou des ergothérapeutes. Parmi les bénéfices prévus, on compte une plus grande proximité avec les proches aidants et une meilleure autonomie, mais surtout un dégagement des lits hospitaliers.

« Les patients auront le même accès [aux services] que s'ils étaient dans un lit d'hôpital », précise Sonia Bélanger, qui reconnaît que « la pression qui est exercée sur la santé et les services sociaux, en particulier dans le milieu hospitalier, s'est accrue dans les dernières années. »

Avec l'appui de la FMSQ, Québec espère désengorger les urgences et améliorer la performance du système de santé publique.

« C'est le genre de projet qui peut transformer le réseau », estime Vincent Oliva.

Le réseau UP s'agrandit avec l'ouverture d'un Centre à Saint-Eustache

<https://nouvelleslaurentides.ca/le-reseau-up-sagrandit-avec-louverture-dun-centre-a-saint-eustache/>

Une première année réussie pour Ma grossesse au CISSS des Laurentides !

<https://nouvelleslaurentides.ca/une-premiere-annee-reussie-pour-ma-grossesse-au-ciiss-des-laurentides/>

DES CONDITIONS INACCEPTABLES POUR DES ENFANTS DE LA DPJ

RÉDACTION EAP

mylene.deschamps@eap.on.ca

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) des Laurentides a appris qu'au cours des dernières semaines des enfants d'âge préscolaire, admis en urgence à l'unité l'Odysée du Centre de réadaptation de Saint-Jérôme, vivaient présentement dans le salon et la salle de jeux du centre, faute d'espace disponible.

Normalement cette unité ne devrait accueillir que huit jeunes, mais des enfants se sont ajoutés malgré la limite de la capacité d'accueil de l'Odysée. La solution trouvée pour pallier le manque d'espace a été d'installer des lits de fortune dans le salon et dans une salle

de jeu, des pièces ne comportant aucune fenêtre, afin que les pensionnaires y dorment.

Cependant, les autres jeunes utilisent ces pièces durant la journée. «C'est évident que ces enfants sont déstabilisés et ne comprennent pas pourquoi ils perdent quotidiennement les pièces qui devraient leur servir de chambre puisque tout le monde y entre. Ça n'a pas de bon sens. On a besoin des ressources nécessaires pour que nos jeunes soient hébergés dans les meilleures conditions possibles», s'indigne Marie-Ève Meilleur, représentante nationale de l'APTS dans les Laurentides.

Cette situation inadmissible devrait durer encore deux semaines, le temps que d'autres jeunes obtiennent leur congé. Il va sans dire que l'APTS des Laurentides décrie la situation inacceptable dans laquelle se trouvent ces enfants.

«L'APTS demande au CISSS des Laurentides de louer de nouveaux locaux, adaptés aux jeunes, afin de préserver leur intimité et de leur permettre d'être logés dans des espaces adéquats, qui favoriseront leur épanouissement», a conclu Marie-Ève Meilleur.

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) regroupe et représente plus de 65 000 membres qui jouent un rôle indispensable au bon fonctionnement des établissements du réseau. Nos gens offrent une multitude de services en matière de diagnostic, de réadaptation, de nutrition, d'intervention psychosociale et de soutien clinique et de prévention, autant de services qui s'adressent à l'ensemble de la population.

ACTUALITÉS

UNE CLINIQUE SPÉCIALISÉE POUR LES ENFANTS



Des employés de la toute nouvelle clinique UP, centre d'urgences pédiatriques et soins spécialisés de Saint-Eustache. —photo courtoisie

RÉDACTION EAP

mylene.deschamps@eap.on.ca

Le réseau UP s'agrandit avec l'ouverture d'un 2^e centre d'urgences pédiatriques et soins spécialisés dans la région de

Saint-Eustache lundi dernier.

Bien que située à près de 50 km d'Argenteuil, cette nouvelle clinique sera ouverte 7 jours/7, 365 jours par année, 12 heures par jour et offrira un ensemble de services d'urgences mineures et de consultations

médicales aux enfants de 0 à 17 ans.

«Après plus de deux années de travail en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, le Centre Intégré de Santé et de Services sociaux des Laurentides et la communauté, c'est une véritable fierté pour le Centre UP d'ouvrir cette clinique dans la région des Laurentides. Avec le succès de notre premier centre situé à Brossard, nous avons hâte d'offrir aux enfants et aux parents de la rive nord de Montréal, le même service et un accès simplifié aux services de pédiatrie», mentionne Sasha Dubrovsky, Président et cofondateur de UP centre d'urgences pédiatriques et soins spécialisés.

«Nous sommes ravis de voir s'accroître l'offre de services pédiatriques sur le territoire des Laurentides. UP centre d'urgences pédiatriques et soins spécialisés sera un partenaire de choix qui permettra d'offrir des services complémentaires à ce que nous offrons dans nos hôpitaux. Plus d'acteurs pour desservir les familles, cela représente plus de services disponibles, ce qui nous permet de mieux répondre aux besoins de la population», a expliqué Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

«La vision d'UP est de créer un réseau de cliniques d'urgences pédiatriques dans plusieurs régions du Québec afin d'offrir un meilleur accès en communauté à des services médicaux pour la clientèle pédiatrique. Le tout en complémentarité et en partenariat avec l'offre déjà existante, le

réseau et le ministère de la Santé. Nos équipes représentent un soutien important et essentiel pour la première ligne et les services de pédiatrie des hôpitaux», a ajouté le Dr Dubrovsky.

«Notre équipe de professionnels de la santé ultraspécialisée se dédie au quotidien au bien-être de nos enfants et fait en sorte de rendre leur expérience positive et non traumatisante», explique le Dr Mher Barbarian, directeur médical et cofondateur.

À propos d'UP centre d'urgences pédiatriques et soins spécialisés

Fondé en 2018, UP est un réseau unique de centres d'urgences pédiatriques et soins spécialisés en pédiatrie situé dans la communauté, à proximité des patients. Grâce à une vision novatrice, à un modèle d'organisation de soins unique et à une équipe exceptionnelle, UP apporte un soutien considérable au réseau de la santé en offrant aux enfants et adolescents un accès à des soins et services adaptés à leur condition.

CISSS DES LAURENTIDES

ILS QUITTENT L'ALGÉRIE POUR UN NOUVEAU DÉPART À SAINTE-THÉRÈSE

Noé Cloutier

ncloutier@groupejcl.ca

Depuis quelques années, le CISSS des Laurentides utilise de plus en plus le recrutement international pour pourvoir à la pénurie de main-d'œuvre. Afin de mieux comprendre le cheminement de ceux qui ont choisi de quitter leur terre natale pour venir s'établir ici, le Journal est allé à la rencontre de trois de ces travailleurs.

Il y a deux semaines, le premier entretien racontait l'histoire de Jérôme André, infirmier clinicien en bloc opératoire, ayant quitté Toulouse, en France pour venir s'établir à Saint-Jérôme. La semaine dernière, c'était au tour de Romain Thierry Viailly, venant de Lyon, un peu plus au nord de la France, de raconter le cheminement qui l'a amené ici.

Cette semaine, pour compléter ce dossier, c'est maintenant au tour de Samir Addad, responsable de l'entretien ménager d'un CHSLD de Sainte-Thérèse d'expliquer pourquoi il a quant à lui décidé de quitter l'Algérie pour s'établir dans les Laurentides.

UN NOUVEAU DÉPART ATTENDU
Marié et père de deux enfants, Samir Addad raconte que son « projet québécois » remonte à il y a plus d'une décennie, soit en 2010. À l'époque, lui et sa femme avaient tenté de venir travailler ici avec la plateforme Journée Québec... sans succès.

« Mais on n'allait pas baisser les bras! », raconte-t-il, disant avoir notamment été encouragé par des amis maintenant au Québec connu quelques années auparavant.

Finalement, sa femme réussira à obtenir un permis d'étude-travail, alors qu'elle fait maintenant des études en soins infirmiers au Collège Lionel Groulx. Œuvrant lui aussi dans le même réseau, à l'aide Recrutement Santé Québec, il s'est trouvé un emploi dans un CHCLD de Sainte-Thérèse, presque tout de suite après l'arrivée de la sa famille, en décembre dernier.

LE RÊVE CANADIEN

Quand vient le temps de parler de la raison de son départ, Samir Addad, ne veut pas trop entrer les détails. Clairement, le sujet est sensible, mais il explique tout de même brièvement que de là où il vient, dans le nord de l'Algérie, la population autochtone est réprimée par les autorités gouvernementales. Ce qui l'amène aujourd'hui au Canada.

Depuis qu'il a finalement réalisé ce rêve canadien, il dit adorer la langue française et plus encore, l'accueil chaleureux qui a été réservé à sa famille depuis leur arrivée, il y a près de six mois.

« Il y a aussi un peu d'adaptation, par exemple les quarts de jour et de nuit, mais on s'y fait et on espère être là pour [rester] », conclut le persévérant père de famille.

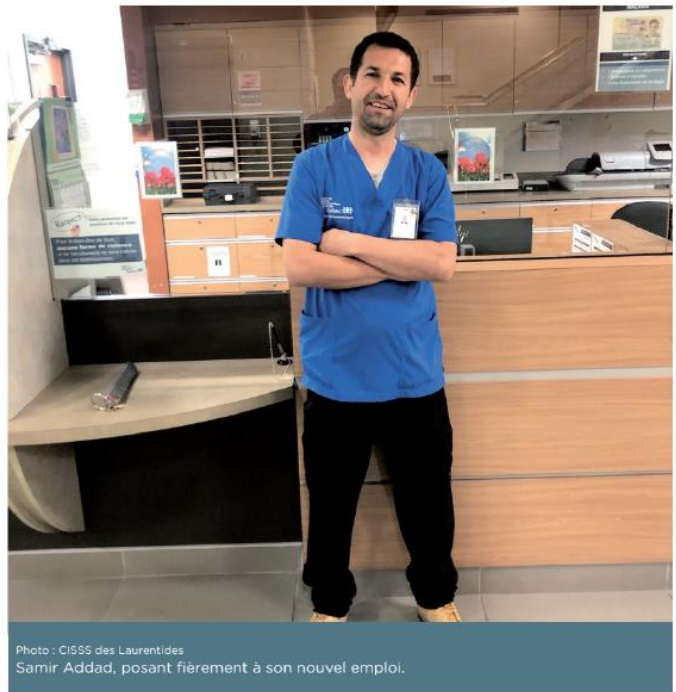


Photo : CISSS des Laurentides
Samir Addad, posant fièrement à son nouvel emploi.

Nord Info, 7 juin 2023, p, 5

Nord Info, 10 juin 2023, p, 5

**TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 

ACTUALITÉ

SOINS D'URGENCES PÉDIATRIQUES MINEURES

LE CENTRE UP OUVRE SES PORTES SUR LA RIVE-NORD

Benoît Bilodeau

benoitb@groupejcl.ca

Dans le but de désengorger les salles d'urgence des hôpitaux et d'offrir sur la Rive-Nord une solution complémentaire en soins d'urgences mineures et de consultations médicales prodigués aux enfants, le réseau UP (urgences pédiatriques) a procédé à l'ouverture d'une toute nouvelle clinique à Saint-Eustache, appelée le Centre UP.

Celle-ci logera dans le tout nouveau Complexe médical Saint-Eustache, situé au 375, avenue Mathers, tout à côté de la salle de spectacle Le Zénith et du Cinéma St-Eustache, où l'ensemble des locataires de la Polyclinique St-Eustache (physiothérapie, optométrie, audiologie, pharmacie et autres) ont choisi d'aménager ces derniers mois.

L'ouverture de ce nouveau Centre UP, qui s'ajoute quatre ans plus tard à celui de Brossard, sur la Rive-Sud, a notamment réuni, le lundi 5 juin dernier, le député provincial de Deux-Montagnes, Benoît Charette, également ministre au sein du gouvernement Legault, la députée provinciale de Mirabel, Sylvie D'Amours, le député provincial de Saint-Jérôme et adjoint parlementaire du ministre Christian Dubé, Youri Chassin, la présidente-directrice générale du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, Rosemonde Landry, ainsi que le maire de Saint-Eustache, Pierre Charon.

Tous ont eu droit, à cette occasion, à une visite des espaces occupés par le Centre UP, où une foule de services seront dispensés aux bébés, enfants et adolescents ayant entre

1 jour et 18 ans, comme des soins d'urgence pédiatrique (blessures, problèmes respiratoires, maladies infectieuses et autres) et divers soins spécialisés. La clinique sera ouverte 7 jours/7, 365 jours par année, de 8 h à 20 h.

Même s'il s'agit d'une initiative privée, les différents services seront, grâce à un partenariat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), par l'entremise du CISSS des Laurentides, offerts gratuitement à toute personne munie d'une carte de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

UN SOUTIEN IMPORTANT POUR LA PREMIÈRE LIGNE

Cofondé par Alexander Sasha Dubrovsky et Mher Barbarian, urgentologues pédiatrique, ainsi que Steve Omer, directeur financier, le Réseau UP a l'ambition d'être présent partout à travers le Québec. « La vision d'UP est de créer un réseau de cliniques d'urgences pédiatriques dans plusieurs régions du Québec afin d'offrir un meilleur accès en communauté à des services médicaux pour la clientèle pédiatrique [...] Nos équipes représentent un soutien important et essentiel pour la première ligne et les services de pédiatrie des hôpitaux », n'a pas caché le docteur Dubrovsky.

Celui-ci s'est surtout réjoui de voir l'aboutissement de deux ans de travail aboutir : « [...] C'est une véritable fierté pour le Centre UP d'ouvrir cette clinique dans la région des Laurentides. Avec le succès de notre premier centre situé à Brossard, nous avions hâte d'offrir aux enfants et aux parents de la Rive-Nord de Montréal le même service et un accès simplifié aux services de pédiatrie. »



Photo Vincent Yergeau
C'est la traditionnelle coupure de ruban signifiant l'ouverture officielle du Centre UP sur la Rive-Nord, plus précisément à Saint-Eustache.

Le député Benoît Charette a également salué l'ouverture de cette clinique, lui qui a rappelé s'être engagé, en septembre dernier, « à tout mettre en œuvre afin de favoriser l'implantation d'une clinique d'urgences pédiatriques dans notre circonscription ». « L'ouverture de cette clinique soulagera plusieurs jeunes familles qui doivent bien souvent parcourir de nombreux kilomètres et patienter de longues heures lorsqu'ils doivent consulter un pédiatre ou un spécialiste pour leur enfant [...] », a commenté celui qui agit aussi à titre de ministre responsable de la région des Laurentides.

« Nous sommes ravis de voir s'accroître l'offre de services pédiatriques sur le territoire des Laurentides. UP sera un partenaire de choix qui permettra d'offrir des services complémentaires à ce que nous offrons dans

nos hôpitaux. Plus d'acteurs pour desservir les familles, cela représente plus de services disponibles, ce qui nous permet de mieux répondre aux besoins de la population », a renchéri, de son côté, la PDG du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

Même s'il est possible de s'y présenter sans rendez-vous au Centre UP de Saint-Eustache pour des cas de blessures telles que des os cassés (fractures) ou des plaies ouvertes (lacérations), il est cependant préférable de le faire, dans tous les autres cas, en se rendant au préalable sur le <https://centrepup.ca/fr/> et de cliquer sur le bouton « Prendre rendez-vous » et de choisir le type de service désiré. Une fois fait, cela vous mènera sur le site de Bonjour-santé, sur lequel il sera alors possible de finaliser sa prise de rendez-vous.

BONIFICATION DE L'OFFRE DE SERVICES DANS LES SITES DE VACCINATION

Afin d'améliorer l'accessibilité pour la vaccination des adultes, en plus des vaccins déjà offerts, d'autres types de vaccins prévus par le Programme québécois d'immunisation sont maintenant administrés gratuitement sur rendez-vous aux clientèles admissibles.

Cet élargissement de l'offre de service permettra un accès plus rapide à la prise de rendez-vous et au service de vaccination.

VACCINATION AVEC RENDEZ-VOUS

La prise de rendez-vous est disponible dès maintenant sur la plateforme Clic Santé au portal3.clicsante.ca et par téléphone au 1 877 644-4545, du lundi au vendredi de 8 h à 18 h, pour la vaccination contre le zona (personnes de 80 ans et plus et personnes immunodéprimées de 18 ans et plus), contre la coqueluche (pour les femmes

enceintes), la mise à jour du carnet de vaccination adulte et les autres vaccins requis en fonction d'une condition de santé particulière ou d'une maladie chronique.

Il est important de préciser que cette nouvelle offre de service dans les sites de vaccination de la région exclut la vaccination santé-voyage.

VACCINATION SANS RENDEZ-VOUS

Rappelons que la vaccination sans rendez-vous est également offerte dans certains sites de la région pour le vaccin contre la COVID-19 pour les 12 ans et plus, le vaccin Novavax et le vaccin contre la variole simienne (Mpox).

Pour consulter l'horaire de vaccination sans rendez-vous disponible dans les sites de vaccination de la région : www.sante-laurentides.gouv.qc.ca/soins-et-services/vaccination/.

VOLUME 1 - NUMÉRO 21 - 10 JUIN 2023 - 24 PAGES



LEVEL.COM M.FACEBOOK.COM/JOURNALLEVEIL/
@JOURNALLEVEIL APPLICATION MOBILE L'ÉVEIL

VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI UNE DIVISION DU GROUPEJCL



ÉDITION WEEK-END

UNE NOUVELLE CLINIQUE DE SOINS D'URGENCES PÉDIATRIQUES

OUVERTURE DU CENTRE UP À SAINT-EUSTACHE

PAGE 3



PAGE ACTUALITÉ D'ICI

DROITS DES USAGERS ET RÉSIDENTS : DEUX COMITÉS ACTIFS

08

Photo Alycia Gauthier

Photo Vincent Yungasau

ACTUALITÉ

SOINS D'URGENCES PÉDIATRIQUES MINEURES

LE CENTRE UP OUVRE SES PORTES À SAINT-EUSTACHE

 **Benoît Bilodeau**
benoitb@groupejcl.ca

Dans le but de désengorger les salles d'urgence des hôpitaux et d'offrir sur la Rive-Nord une solution complémentaire en soins d'urgences mineures et de consultations médicales prodigués aux enfants, le réseau UP (urgences pédiatriques) a procédé à l'ouverture d'une toute nouvelle clinique à Saint-Eustache, appelée le Centre UP.

Celle-ci logera dans le tout nouveau Complexe médical Saint-Eustache, situé au 375, avenue Mathers, tout à côté de la salle de spectacle Le Zénith et du Cinéma St-Eustache, où l'ensemble des locataires de la Polyclinique St-Eustache (physiothérapie, optométrie, audiologie, pharmacie et autres) ont choisi d'aménager ces derniers mois.

L'ouverture de ce nouveau Centre UP, qui s'ajoute quatre ans plus tard à celui de Brossard, sur la Rive-Sud, a notamment réuni, le lundi 5 juin dernier, le député provincial de Deux-Montagnes, Benoît Charette, également ministre au sein du gouvernement Legault, la députée provinciale de Mirabel, Sylvie D'Amours, le député provincial de Saint-Jérôme et adjoint parlementaire du ministre Christian Dubé, Youri Chassin, la présidente-directrice générale du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, Rosemonde Landry, ainsi que le maire de Saint-Eustache, Pierre Charon.

Tous ont eu droit, à cette occasion, à une visite des espaces occupés par le Centre UP, où une foule de services seront dispensés aux bébés, enfants et adolescents ayant entre 1 jour et 18 ans, comme des soins d'urgence pédiatrique (blessures, problèmes respiratoires, maladies infectieuses et autres) et divers soins spécialisés. La clinique sera ouverte 7 jours/7, 365 jours par année, de 8 h à 20 h.

Même s'il s'agit d'une initiative privée, les différents services seront, grâce à un partenariat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), par l'entremise du CISSS des Laurentides, offerts gratuitement à toute personne munie d'une carte de la Régie de l'assurance maladie du

Québec (RAMQ).

UN SOUTIEN IMPORTANT POUR LA PREMIÈRE LIGNE

Cofondé par Alexander Sasha Dubrovsky et Mher Barbarian, urgentologues pédiatrique, ainsi que Steve Omer, directeur financier, le Réseau UP a l'ambition d'être présent partout à travers le Québec. « La vision d'UP est de créer un réseau de cliniques d'urgences pédiatriques dans plusieurs régions du Québec afin d'offrir un meilleur accès en communauté à des services médicaux pour la clientèle pédiatrique [...] Nos équipes représentent un soutien important et essentiel pour la première ligne et les services de pédiatrie des hôpitaux », n'a pas caché le docteur Dubrovsky.

Celui-ci s'est surtout réjoui de voir l'aboutissement de deux ans de travail aboutir : « [...] C'est une véritable fierté pour le Centre UP d'ouvrir cette clinique dans la région des Laurentides. Avec le succès de notre premier centre situé à Brossard, nous avons hâte d'offrir aux enfants et aux parents de la Rive-Nord de Montréal le même service et un accès simplifié aux services de pédiatrie. »

Le député Benoît Charette a également salué l'ouverture de cette clinique, lui qui a rappelé s'être engagé, en septembre dernier, « à tout mettre en œuvre afin de favoriser l'implantation d'une clinique d'urgences pédiatriques dans notre circonscription ». « L'ouverture de cette clinique soulagera plusieurs jeunes familles qui doivent bien souvent parcourir de nombreux kilomètres et patienter de longues heures lorsqu'ils doivent consulter un pédiatre ou un spécialiste pour leur enfant [...] », a commenté celui qui agit aussi à titre de ministre responsable



Photo Vincent Yergeau
Le docteur Alexander Sasha Dubrovsky explique ici à son groupe d'invités les avantages et les services qu'offrira le Centre UP aux enfants qui ont besoin de soins pédiatriques.

de la région des Laurentides.

« Nous sommes ravis de voir s'accroître l'offre de services pédiatriques sur le territoire des Laurentides. UP sera un partenaire de choix qui permettra d'offrir des services complémentaires à ce que nous offrons dans nos hôpitaux. Plus d'acteurs pour desservir les familles, cela représente plus de services disponibles, ce qui nous permet de mieux répondre aux besoins de la population », a renchéri, de son côté, la PDG du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

Même s'il est possible de s'y présenter sans rendez-vous au Centre UP de Saint-Eustache pour des cas de blessures telles que des os cassés (fractures) ou des plaies ouvertes (lacérations), il est cependant préférable de le faire, dans tous les autres cas, en se rendant au préalable sur le <https://centrep.ca/fr/> et de cliquer sur le bouton « Prendre rendez-vous » et de choisir le type de service désiré. Une fois fait, cela vous mènera sur le site de Bonjour-santé, sur lequel il sera alors possible de finaliser sa prise de rendez-vous.

DANS LE SECTEUR LAC-DES-DEUX-MONTAGNES LES COMITÉS DES USAGERS ET DES RÉSIDENTS EN CONTACT **ÉTROIT** AVEC LA COMMUNAUTÉ

Alycia Gauthier
agauthier@groupejcl.ca

Sous la tutelle du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, le comité des usagers et les deux comités de résidents du Lac-des-Deux-Montagnes savent rester en contact avec leurs membres, notamment en organisant des conférences informatives telles que celle présentée à l'Imperia Hôtel et Suites, à Saint-Eustache, le dimanche 28 mai dernier.

« Notre orientation, comme comité, c'est de créer plus de liens avec la communauté, avec les différents organismes communautaires », explique Francine Leroux, présidente du comité des usagers, lors de l'événement.

En plus de leur mandat d'information, ces groupes autonomes et composés de bénévoles exercent la défense des usagers et celle des résidents des centres d'hébergement du CISSS des Laurentides en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux, dans laquelle les droits de consentement aux soins, de

choix de son professionnel ou d'accès à son dossier, pour n'en nommer que quelques-uns, sont précisés.

« On traite les insatisfactions que peuvent avoir les gens quand ils reçoivent un service quelconque, soit à l'hôpital, en CLSC, en soins à domicile ou en CHSLD, indique Francine Leroux. On les réfère aussi au commissariat aux plaintes. »

Les comités sont également très impliqués avec les organismes de la région, dont certains représentants siègent parmi eux. C'est notamment pourquoi les membres du Mouvement Personne d'Abord de Saint-Eustache étaient présents pour former une équipe de bénévoles lors de la journée du 28 mai dernier.

DES SUJETS DONT IL FAUT PARLER

Les conférences mises en place par les comités des usagers et de résidents proposent des sujets variés et qui en rejoignent plus d'un. Animée par le psychologue Philippe Laperle, celle du 28 mai abordait l'aide médicale à mourir, plus particulièrement du point de vue de l'entourage d'une personne qui en fait la demande.



Photo Alycia Gauthier

Les membres du Mouvement Personne d'Abord de Saint-Eustache ont une équipe de bénévoles lors de la conférence présentée du 28 mai dernier par les comités des usagers et des résidents.

Selon Francine Leroux, le support et l'accompagnement des proches méritent d'être accentués davantage, eux qui ont « beaucoup de besoins, de réactions, d'inquiétudes. »

Philippe Laperle s'est donc concentré sur le défi que représente pour eux ce processus souvent difficile, à partir de la formulation de la demande de leur être cher jusqu'au deuil qui s'en suit. Il a également référé certains organismes ou ressources d'aide pour la famille, en plus de faire

état des plus récents développements juridiques sur le sujet.

« Je vulgarise ce qui est l'aide médicale à mourir, pour que tout le monde comprenne comment ça évolue », résume-t-il.

Le sujet est évocateur pour plusieurs, selon Francine Leroux, qui constate que l'événement « a semblé susciter beaucoup d'intérêt. »

Pour en savoir davantage : <https://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/a-propos-de-nous/comites-des-usagers/>.

CIME, site Internet

La DPJ des Laurentides fait l'objet d'une enquête

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/562607/la-dpj-des-laurentides-fait-l-objet-d-une-enquete>

Le maire de Lachute craint pour la santé de sa population

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/562330/le-maire-de-lachute-craint-pour-la-sante-de-sa-population>

Des services pour les jeunes de 12 à 25 ans à Saint-Jérôme

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/562144/des-services-pour-les-jeunes-de-12-a-25-ans-a-saint-gerome>

CFLO, site Internet

Bientôt 4 ans sans services en ophtalmologie à l'Hôpital de Mont-Laurier

<https://www.cflo.ca/bientot-4-ans-sans-services-en-ophtalmologie-a-lhopital-de-mont-laurier/>